

Cuba enregistre un vaccin thérapeutique contre le cancer du poumon

Par IRIS ARMAS PADRINO

LE premier vaccin thérapeutique pour le traitement du cancer du poumon avancé a été enregistré à Cuba et c'est le seul inscrit dans le monde pour ce type de tumeur maligne, rapporte l'Agence nationale d'information.

Sous le nom de CIMAVAX EGF, le vaccin a prouvé son efficacité car il accroît la survie et la qualité de vie des patients atteints de cette maladie, a déclaré le docteur en sciences biologiques Gisela Gonzalez, directrice du projet.

La spécialiste a expliqué à la presse que celui-ci avait été mené au Centre d'immunologie moléculaire (CIM), une des plus célèbres institutions du Pôle scientifique de la capitale du pays.

Le premier test clinique a débuté à Cuba en 1995 et il a concerné plus de 400 sujets atteints d'un cancer avancé du poumon, qui avaient subi, antérieurement, la chimiothérapie ou les radiations conventionnelles, a-t-elle souligné.

Elle a aussi indiqué que le médicament offrait les avantages suivants : diminution ou disparition de la dyspnée, augmentation du poids des malades, amélioration de leur appétit, contrôle de la douleur, et, par conséquent, meilleure intégration à la vie sociale.

Elle a précisé que le vaccin, qui immunise et qui ne provoque pas d'effets secondaires sévères, est composé de deux protéines, une pour le facteur de croissance épidermique, et la P-64 K, de la membrane, les deux obtenues par voie recombinante au Centre de génie génétique et de biotechnologie.

Gonzalez a indiqué que cinq tests phase un avaient été effectués, puis deux tests phase deux, dont l'un à Cuba et l'autre au Canada et en Angleterre.

Les résultats cliniques de la phase deux montrent une amélioration clinique chez ces patients, par rapport à ceux qui n'ont pas reçu de vaccin, d'où la demande d'enregistrement auprès de l'entreprise régulatrice cubaine.

Elle a annoncé que le troisième test clinique sera réalisé dans onze hôpitaux du pays chez 579 patients ; il est prévu, en août de cette année, de commencer les études phase deux au Pérou et ensuite en Chine.

La docteur Tania Crombet, directrice des recherches cliniques du CIM, a souligné que des scientifiques cubains faisaient des recherches sur la CIMAVAX EGF pour d'autres tumeurs d'origine épithélioïde (solides) et ont déjà démontré son utilité dans les néoplasies du poumon, de la tête et du cou, du cerveau, du cancer de l'estomac, du sein, du rectum, de la prostate, du col de l'utérus, de la verge, des ovaires et du pancréas.

Cuba a commencé les études sur ce vaccin dès 1992, avec des tests précliniques sur d'animaux de laboratoire ; le premier test clinique a eu lieu en 1995.